

Juliette Faure

Intitulé de la thèse : Russian Modernist Conservatism (1960–2022): The Intellectual and Social Reconstitution of Russia's Alternative to Western Liberal Modernity

Directeurs de thèse : Kathy Rousselet, Philippe Portier

Résumé en français

Cette thèse étudie la construction socio-intellectuelle et la carrière politique du conservatisme modernisateur, de l'Union soviétique à la Russie contemporaine. A contrario des théories occidentales de la modernisation prévoyant la convergence des sociétés développées vers un même modèle de modernité libérale, cette idéologie affirme que le progrès technologique peut se marier avec les valeurs culturelles et religieuses propres à la Russie et renforcer un État autoritaire. Marginales au début des années 1990, ces idées ont progressivement été mobilisées par les élites dirigeantes pour justifier la consolidation d'un État fort, l'imposition d'une discipline sociale fondée sur les valeurs traditionnelles et la poursuite d'une politique étrangère expansionniste. Comment le conservatisme modernisateur s'est-il maintenu par-delà le changement de régime de 1991 et s'est-il imposé comme l'une des sources de légitimation du pouvoir ? La thèse montre que le régime a renoué avec les pratiques soviétiques de parrainage de production idéologique et permis aux conservateurs modernisateurs de concurrencer les groupes plus libéraux en accédant aux ressources contrôlées par l'État (visibilité médiatique, soutien financier). Cependant, le régime ne s'appuie plus sur un appareil idéologique institutionnalisé mais sur des relations transactionnelles avec plusieurs réseaux d'idées. Au-delà du cas russe, la thèse éclaire l'évolution de l'utilisation de l'idéologie par les régimes autoritaires, qui cultivent un degré de polarisation des élites pour garantir une flexibilité de choix politiques et une variété de sources de soutien à travers des environnements stratégiques changeants.

Résumé en anglais

This dissertation studies the sociointellectual construction and political career of Russian modernist conservatism from the Soviet Union to contemporary Russia. In opposition to Western modernization theories, which assume the convergence of developed societies towards the same liberal model of modernity, this ideology claims that technological progress can marry Russia-specific cultural and religious values and buttress authoritarian state power. While these ideas were marginal in the early 1990s, the regime has increasingly used them to justify the consolidation of strong state power, to enforce a social discipline based on traditional values and to pursue an expansionist foreign policy. How did modernist conservatism sustain across the 1991 regime change and rise to political prominence as one of the major sources of legitimation for the political power? The thesis shows that the Russian regime has resumed Soviet practices of state sponsorship of ideology production and has allowed modernist conservatives to compete against more liberal groups by gaining access to state-controlled resources such as the media and financial support. However, unlike in Soviet times, the regime does not rely on an institutionalized ideological apparatus but on transactional relations with different idea networks. Beyond the Russian context, this thesis contributes a study of the changing use of ideology in authoritarian regimes, which maintain competition within elite groups to ensure policy flexibility and a variety of sources of support through changing strategic environments.